

où l'efficacité du Sang divin est méconnue et rendue vaine par tant d'impiété, elle a voulu que les fidèles lui fissent une amende honorable, et, par leur dévotion, fissent couler sur le monde ce Sang qui seul peut le sauver.

Nous, prêtres, nous nous nourrissons du Sang de Jésus-Christ sous l'espèce sacramentelle qui le figure : c'est un éminent privilège qui nous oblige à une dévotion plus grande que celle des simples fidèles. Nous devons tout au Sang de Jésus : considérons son excellence, ses effets merveilleux, et voyons l'usage que nous en devons faire pour notre sanctification.

*Redempti estis pretioso etc.* Voyons ce que ce bienfait doit exiger de reconnaissance et produire d'amour.

Il est dit : *Anima omnis carnis in sanguine est* (Lev. I, 14) : " L'âme de toute chair est dans le sang. "

Ceci peut se dire de l'âme considérée sous le rapport surnaturel. Sa vie est dans le Sang de Jésus-Christ.

Le Sang du Sauveur élevé à une valeur divine fait vivre l'âme qui se l'approprie de cette vie du Christ qui est nécessaire pour aller au ciel.

1o Le sang, je viens de le dire, c'est la vie de l'homme ; c'est en circulant dans les membres qu'il leur donne la vie et la vigueur. Le sang, en sortant du cœur et en y retournant, produit le mouvement qui est la vie ; quand il cesse de couler, le cœur ne bat plus, le corps n'est plus l'organe de l'âme, l'existence terrestre est finie. " La vie est dans le sang. " *Sanguis pro anima est* (Deut. XII, 23).

Le Sang de Jésus-Christ a donc été le principe de sa vie humaine. Ce Sang, formé de la substance de la plus pure des vierges, par l'opération du Saint-Esprit, en coulant dans les membres du Sauveur leur a donné ces mouvements divers par lesquels il a opéré les plus sublimes actions.

2o C'est par son Sang qu'il a levé les mains pour bénir et guérir, que ses pieds ont marché dans ses courses apostoliques,